



Les Enfants perdus

Creation danse et musique - tout public dès 6 ans

2024

collectif

n i n i k a

SOMMAIRE

I - La présentation	p3
II - Les axes de réflexion	p4
III - Les interprètes	p6
IV- La médiation	p9
V - Les dates	p10
VI - Co-production et partenaires	p11
CONTACT	p12

I- PRESENTATION

SYNOPSIS

Pour leur première création de danse contemporaine, les artistes du Collectif Ninika, plongent dans l'univers du conte et s'autorisent à rêver. Novice songeur, le trio d'interprètes navigue dans l'océan de tous les possibles, où leurs utopies spectaculaires vivraient sans doutes. Rattrapés par une réalité qu'il et elles découvrent, les interprètes utilisent les contraintes rencontrées au service de leur imagination, en alliant musique en direct et musique enregistrée. A l'image des garçons perdus du conte de Peter Pan, Les Enfants perdus de Ninika souhaitent danser et jouer dans un pays imaginaire avant d'entamer le processus de métamorphose du passage à l'âge adulte. Le public est convié dans cette traversée intime mais collective, au cours de laquelle nos chemins questionnés s'entremêlent.

ELEMENTS INFORMATIFS

- **durée** : 45 min
- **nombre d'interprètes sur scène** : 3 (dont 1 danseuse et musicienne)
- **espace scénique** :
 - espace publique et lieu non équipé (avec source d'électricité)
 - 9m x 8m, en arc de cercle
- **âge conseillé** : à partir de 6 ans



photographies : Zoé Dumont

II - LES AXES DE REFLEXION

Le Collectif Ninika débute la création de sa première oeuvre chorégraphique. Ce spectacle de rue à l'ambition pluridisciplinaire, trouve ses premières inspirations entre les lignes de contes pour petits et grands. Intéressé.es par le lien entre littérature et danse, il et elles choisissent d'ouvrir la porte de la création par cette entrée là.

Le processus de création fera voyager les artistes sur les routes de France grâce à divers lieux de résidence, et sera ponctué de quelques rencontres avec différents publics, essentiels pour nourrir l'évolution du projet.

La structure du conte est la base de la création de ce spectacle. Il a été question dans un premier temps d'étudier l'ossature d'un conte traditionnel afin d'en faire ressortir les axes majeurs, nourris à leur tour par des mots et tournures de phrases bien spécifiques. Il existe dans ces histoires, des dynamiques, temporalités et intentions particulières lisibles et intéressantes à la danse. L'enjeu est donc de vivre un conte dansant, rythmé de péripéties et d'aventures. Le texte occupe lui aussi une place importante en s'inscrivant par la voix, en off, permettant à tout un chacun de se frayer un chemin dans l'interprétation du spectacle.

C'est aussi le rôle de **la conteuse** qui sera questionné et mis en avant comme marionnettiste habile tirant les fils d'une histoire déjà tracée. Musicienne, danseuse et narratrice, Morgan interprétera ce rôle précieux, guidant le public au travers des péripéties multiples et merveilleuses du trio.



Photographie : NiOuiNiNon - Ninon Biasiolo.

La pièce accorde une place toute particulière au **passage de l'enfance à l'âge adulte**, aux joies et difficultés que toute évolution rencontre. C'est un dialogue avec les enfants, mais aussi avec nos souvenirs d'adultes, enfouis plus ou moins par le temps, dépoussiérés par la magie du spectacle.



Photographie : NiOuiNiNon - Ninon Biasiolo.

L'écriture chorégraphique et scénique se colore et s'alimente grâce aux chemins différents empruntés par les interprètes. C'est ainsi que l'on pourra notamment retrouver des influences basques et bretonnes, la présence de la harpe celtique de Morgan en est l'exemple même. La gestuelle se teinte de mouvements du quotidien, s'inspire de la texture des mots et est alimentée par les différentes techniques traversées par les interprètes.

Le Collectif Ninika souhaite également porter une réflexion sur **l'autonomisation de l'interprète**. Cette idée vise en fait à rendre les artistes indépendant.es sur scène tout au long du spectacle. Il et elles disposent donc d'une table de mixage pour gérer la musique, installent décors et système son à vu du public afin de partager avec lui l'envers du décor et la complexité d'une installation scénique. Ce concept permettra de donner du poids à la magie du spectacle, grâce au contraste qu'il apportera dans sa réalisation plutôt pragmatique. L'imagination des Enfants Perdus fera le reste, invitant au voyage et à l'évasion.



photographie : Jean-Marie Garat

Cette création est prévue pour **la rue**. Il tient à coeur au Collectif de concevoir **un spectacle pouvant s'imbriquer au mieux dans l'espace public**. Le conte étant à l'origine transmis oralement pour tout un chacun, leur histoire sera donc partagé au plus grand nombre dans des espaces nous appartenant à toutes et à tous.

“Et vous quel âge avez-vous ? Une multitude de chemins possibles naviguent dans nos souvenirs immortels. Je voudrais plonger dedans.”



photographie : Al Mesnil

“Baga biga higa, je voudrais aujourd’hui retraverser cette vie. Laga, Boga, Seiga, vous raoncter mon enfance au pluriel. Zai, Zoi, Bele, amener le souvenir dans le réel. Arma, Tiro, Pun, et les vivants, dans ma mémoire”

Les Enfants Perdus, Collectif Ninika

III - LES INTERPRETES

Tous trois enseignant.es en danse contemporaine diplômé.es d’Etat, les danseur.euses accordent une grande importance à la temporalité du spectacle, clé majeure pour garder les spectateur.rices de tout âge attentif.ves et impliqué.es. Il et elles tissent des liens importants entre leurs métiers de professeur.es et de chorégraphes, notamment dans le choix des mots, le rapport au public et l’imaginaire.

Rapproché.es dans ce spectacle par leur intérêt à la pluridisciplinarité, les artistes aux personnalités singulières, partagent également un engouement pour le rapport entre danse, musique et littérature.

Célio Bétrancourt-Couaillet, musicien, se joint à l’aventure en cours de route et compose, en collaboration avec les interprètes, la majeure partie de l’univers musical de la pièce.

Originnaire de Bourgogne, **Jeanne Rousseau** entame sa formation au Conservatoire Régionale de Chalon sur Saône en danse contemporaine en 2010. Enfant, elle aura également la chance d'être interprète de la Compagnie du Grand Jeté. Elle poursuit ses études avec une licence d'art du spectacle - danse à l'Université Bordeaux Montaigne, et commence la formation du Diplôme d'Etat de professeure en danse contemporaine au PESMD. Curieuse du



monde qui l'entoure, Jeanne part terminer sa licence à l'UQAM à Montréal où elle se sensibilisera notamment à l'éducation somatique. L'année après, en 2023, elle obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine au Pont Supérieur à Nantes, et fonde par la suite le Collectif Ninika avec le danseur, chorégraphe et pédagogue, Iban Garat. Elle rejoint l'équipe enseignante du conservatoire Maurice Ravel Pays Basque en tant que professeure en danse contemporaine à la rentrée 2024. Sensible à l'autre et à l'environnement, la danse de Jeanne alimente le collectif d'expressivité, de jeu, et de joie. A travers cette aventure, elle espère mettre en avant une attitude multicolore, en alliant la chorégraphie, l'interprétation et la pédagogie au service de projets culturels accessibles à toutes et à tous.



Né à Bayonne, **Iban Garat** débute la danse basque à l'âge de 7 ans à Leinua (Saint-Pierre-d'Irube). Il se perfectionne en intégrant le Module Zabala, mis en place par le Conservatoire à Rayonnement Régional Maurice Ravel Pays Basque et la Fédération de Danse Basque (IDB). Il y rencontre la danse classique et contemporaine, et de nombreux. ses professionnel.les. Peu après, il intègre le Collectif Bilaka mêlant

essence traditionnelle et esthétique contemporaine. Iban continue de se former à la danse contemporaine au CRR de Bayonne pendant deux ans, avant de partir pour Bordeaux en licence d'art du spectacle - danse, et commencer sa formation au Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine au PESMD. C'est avec Jeanne Rousseau qu'il part terminer sa licence à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), où ils commencent à chorégrapier ensemble. Iban obtient l'année suivante, en 2023, son Diplôme d'Etat au Pont Supérieur de Nantes et crée, peu après, le Collectif Ninika avec Jeanne, afin de témoigner ensemble de leur goût pour la pluridisciplinarité et le partage autour de la danse et du spectacle vivant. Il intègre le conservatoire Maurice Ravel Pays Basque à l'aube de de la rentrée 2024 en tant que professeur en danse basque.



Morgan Loy découvre la danse à l'âge de 5 ans. Après s'être essayée à la danse jazz et classique, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes en danse contemporaine. Dans le cadre de cette formation, elle est amenée à danser les pièces de divers chorégraphes comme Thomas Lebrun ou Ambra Senatore. Elle se forme également à la harpe celtique dans une école traditionnelle bretonne, puis auprès de harpistes breton.ne.s. En parallèle, elle travaille régulièrement en collaboration avec des artistes de différentes disciplines (avec le metteur en scène Massimo Dean, comme interprète avec la Cie PHiLÉMOi...). En 2020, elle co-fonde la Cie Mi-Figue, avec laquelle elle crée le spectacle Les Passantes. Puis en 2021, elle décide de se former à la pédagogie au Pont Supérieur de Nantes d'où elle sort diplômée en juin 2023. Ses différentes expériences de danseuse et chorégraphe l'ont amenée à s'intéresser à l'écriture et à la langue. Son travail chorégraphique s'inspire donc souvent de contes, poésies, chansons et récits divers, en collaboration le plus souvent avec d'autres artistes.

Alison (Célio Bétrancourt-Couaillet) commence la musique au CRR de Douai à 10 ans où il pratique le solfège, le chant et la contrebasse. Il se met parallèlement au théâtre d'abord dans un atelier en MJC puis au sein du CRR de Douai. À 15 ans, il termine son apprentissage en musique et participe au casting de " Seventeen " mis en scène par François Stemmer qui aboutira à son premier projet professionnel en tant qu'acteur. Il continue le théâtre jusqu'à ses 20 ans au conservatoire de Rennes, pendant le lycée et lors de ses premières années d'études en licence Arts du Spectacle à Rennes 2, mais également via des projets en tant qu'assistant metteur en scène pour Léna Paugam sur deux de ses créations : "Vie de Gérard en occident" et "Echo, ou la parole est un miroir muet". Parallèlement, il est premier rôle dans le moyen métrage "La Voix du Héraut". C'est en 2021 qu'il centralise son activité autour de la composition et production de MAO (musique assistée par ordinateur) et qu'il lance avec deux autres amis et artistes interprètes le groupe Au Revoir Nibiru. Il compose également quelques bandes originales pour des courts métrages amateur ou étudiant.



IV - LA MEDIATION

Porter une réflexion sur les contes est assez révélateur des aspirations du Collectif Ninika. En effet, celui-ci trouve en ses fondements des valeurs telles que le partage, l'inclusion et la sensibilisation. Ils et elles souhaitent, au travers de leurs projets, transmettre et réunir les gens dans des espaces dédiés à la rencontre, à la discussion et au mouvement sous toutes ses formes.

C'est pourquoi, le processus de création pour *Les Enfants perdus* est ponctué par des ateliers et rencontres avec différents publics. C'est l'occasion pour petit.es et grand.es de se familiariser avec la danse, d'exprimer leur créativité et de faire (re)viure leur imaginaire au service d'un but commun. C'est aussi le moment opportun pour mettre des mots sur des sensations et sentiments parfois étouffés par un quotidien trop souvent aride à la création.

Les danseurs et danseuses sont amené.es à parler du spectacle, à en apprendre des passages, mais aussi à en imaginer des nouvelles parties grâce à des outils découverts et expérimentés au cours de l'atelier.



V- LES DATES

LES RESIDENCES ARTISTIQUES

Les artistes ont voyagé pour construire ce spectacle. A ce jour, il et elles ont partagé plusieurs temps de travail, en commençant au **Pont Supérieur** (Nantes) et **Les Fabriques de Nantes** en octobre 2023, puis au **CRR du Grand Chalon**, Chalon sur Saône en janvier, au **CCN Malandain Ballet Biarritz** et au **Collège Marracq** à Bayonne en février/mars, avant de retourner au **CCN Malandain Ballet Biarritz** en avril, pour terminer en juillet à la **Salle Harri Xuri**, à Louhossoa proposée par Communauté d'Agglomération Pays Basque. Le collectif repartira pour un dernier temps de résidence en octobre 2024 à **Pointe-à-Pitre** grâce au **Dispositif Récif**.



photographie : Al Mesnil

LES REPRESENTATIONS

- 22 août 2024 : Festival Paseo, Bayonne.
- 30 octobre : dernière sortie de résidence au Karukera Ballet, Pointe-à-Pitre
- 25 janvier : Nuit de la lecture, médiathèque Charles Gautier Hermeland, Saint-Herblain (44)
- 25 mai 2025 : soirée Médiation & Création, Ecole Jules Ferry, Bayonne
- Prochaines dates à suivre...

V- CO-PRODUCTION ET PARTENAIRES

Les co-productions:



Spectacle créé avec le soutien de la Communauté d'Agglomération Pays Basque

Pôle chorégraphique Territorial / Soutien du Centre Chorégraphique National de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantique - Malandain Ballet Biarritz / Accueil Studio saison 2024



Les partenaires:



KARUKERA BALLET

Avec le soutien du dispositif RECIF - Karukera Ballet (Accueil ANCRAGE)



Remerciements :

- Un immense merci à tous.tes nos donateur.rice.s durant la campagne de dons.
- Merci beaucoup aux regards bienveillants de Rosine Nadjar (Cie Lo), Frédéric Cellé (Cie Le Grand Jeté), Oihana Landart, Flora Bougues (CRR Pays Basque), Léna Bastide, la famille Rousseau et la famille Garat.
- Sincères remerciements aux premiers partenaires qui nous ont fait confiance dès le début.

CONTACT

par mail : collectifninika@gmail.com

par téléphone :

- Iban Garat : 07 67 91 74 95
- Jeanne Rousseau : 06 12 34 09 20

par voie postale :

14, rue des compagnons d'Emmaüs,
64100 Bayonne

